

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 8 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N°13.726 - TRENTÉ-NEUVIÈME ANNÉE - SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1914
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE

La Situation de nos Armées est excellente

Les Russes ont trois millions de soldats contre l'Allemagne et deux millions contre l'Autriche

Aux Marins français

Le vice-amiral Gervais, qui commandait l'escadre française lors des inoubliables manifestations de Cronstadt, et qui avait son pavillon sur le *Pothuan* à bord duquel M. Félix Faure se rendit en Russie, publie dans le *Bulletin des Armées* l'appel suivant à la marine française :

Chers marins, mes camarades, Votre ancien, un vieil officier, qui, passionné pour la marine et la France, a, plus de cinquante années, servi dans vos rangs, demande l'insigne honneur de vous adresser quelques paroles dans le Bulletin des Armées, cette belle et touchante publication, où l'âme de la patrie communique avec celle de ses enfants, les vaillants qui luttent pour son existence.

Brisé de douleur d'être forcé de rester dans une retraite inutile et d'avoir définitivement vu s'enfuir le rêve auquel il avait voué sa vie, il voudrait du moins, en cet instant tragique, vous dire les sentiments qui l'animent.

Mais vous aussi, marins, avez droit à votre part de gloire et d'amour et foi. Votre rôle est grand, votre tâche est haute, et déjà votre action s'est marquée par des services éminents. Devant vous, cependant, la carrière s'ouvre à peine ; vous y marcherez d'un élan intrépide pour arrêter de gloire le pavillon qui flotte à la poupe de nos vaisseaux.

Je vous connais, je sais votre ferme courage, votre ardeur sans seconde et votre inlassable endurance ; je sais que les mots : « Honneur et Patrie » sont gravés dans vos cœurs, comme au fronton des dunes. Je sais aussi votre entraînement magnifique sous des chefs dignes de vous, auxquels va votre confiance absolue. Je sais enfin qu'ils peuvent, quoi qu'il arrive, tout vous demander, jusqu'au sacrifice suprême.

Ce ne sont pas des paroles d'encouragement qui sortiront de mes lèvres. Non ! non ! Je veux uniquement vous dire que beaucoup de cœurs battent à l'unisson des vôtres, attendant le récit de vos exploits contre l'ennemi exécré, que beaucoup de vœux ardents vous suivent dans votre effort, non pas seulement de la part de Français que des liens rattachent à la grande famille maritime, mais de milliers et milliers d'autres qui, depuis l'année terrible, ont pu et su apprécier ce que valaient choses et gens de la mer.

Faites, mes camarades, faites que la foule bientôt se joigne à eux pour vous applaudir frénétiquement, et puisse la victoire ailée planer sur vous comme sur vos frères de l'armée.

C'est aujourd'hui la croisée de la civilisation contre la barbarie. En avant ! en avant ! et que dans la bataille surgisse toujours à vos yeux la vieille devise de nos pères : « Honneur au mieux faisant ! »

Fier d'avoir été des vôtres, je vous salue de loin du plus profond de mon âme.

Vice-amiral GERVAIS.

Et ils peuvent essayer de courir le monde aussi longtemps qu'ils le voudront ; ils ne sont pas encore près de trouver un peuple qui acceptera de se disqualifier en leur tendant la main !
CAMILLE FERDY.

Les Socialistes anglais et la guerre

Ils offrent au gouvernement leur organisation pour l'enrôlement des volontaires

Londres, 4 Septembre.

Le comité exécutif du Labour Party (Parti ouvrier socialiste) a adopté la résolution suivante :

« En présence de la gravité de la situation créée par la guerre européenne, le Comité exécutif du Labour Party se déclare d'accord avec le groupe parlementaire pour l'action en faveur du renforcement de l'armée britannique et décide de mettre l'organisation centrale du Parti à la disposition du gouvernement pour la campagne poursuivie dans ce but à travers le pays. Les citoyens Henderson, Goldsmith et Parker ont été désignés comme orateurs pour prendre part aux réunions en faveur des enrôlements. »

Un hommage de l'Angleterre à la bravoure française

Londres, 4 Septembre.

Le Times, dans un leader sur l'héroïsme de l'armée anglaise, dit :

Nos alliés les Français combattent avec l'indomptable bravoure qui est traditionnelle dans leur race. Que l'Angleterre soit bien sûre de cela. Si le sort est pour les hommes aient à supporter pendant de longs jours l'énorme poids de l'attaque de flanc des Allemands, les Français ont également une lourde tâche à accomplir.

Tous les renforts de l'armée française sont maintenant à la place qui leur fut assignée et ils combattent pour le foyer et la patrie avec toute leur intrépidité habituelle.

Menteurs et Faussaires

Ils font paraître de faux journaux belges pour donner le change à la Belgique

Paris, 4 Septembre.

Une information télégraphiée de Berlin à Vienne et vice versa, confirme que les journaux belges, à l'exception de ceux d'Anvers, sont maintenant publiés en langue allemande. Si cette nouvelle est exacte, on doit donc au cœur des Allemands se sont emparés des presses des journaux bruxellois et qu'ils abusent des titres de ceux-ci pour publier des journaux exclusivement inspirés par les autorités allemandes.

Les journaux français de Belgique ne se publient plus régulièrement qu'à Anvers et à Gand. Quant aux journaux bruxellois, l'indépendance belge seule a réussi à publier plusieurs numéros à Ostende.

Le Matin, d'Anvers, donne cet important renseignement : « Nous n'y croirions pas si nous ne tenions cette information de la source la plus sérieuse. Nous n'y croirions pas parce que de tous les procédés de guerre dont les Allemands nous ont donné, celui qu'ils viennent d'employer à Bruxelles est bien le plus stupéfiant de tous. Il s'agit pas pour eux de répandre dans le public bruxellois, le plus possible de nouvelles fausses ou tendancieuses. Ils s'adressent d'abord à ce noble et fier Adolphe Max, dans le fallacieux espoir qu'il consentirait à faire publier des « communiqués » que lui aurait fournis l'état-major allemand. Devant son refus indigné, les Allemands s'adressent à l'Étoile belge. Là aussi leur curieuse proposition fut déclinée et les presses se trouveraient être hors d'usage. »

Diverses tentatives eurent lieu encore dans différents journaux. Toutes échouèrent. Alors les Allemands s'emparèrent du matériel d'une imprimerie bruxelloise, et se mirent en devoir d'imprimer deux journaux de province, deux faux journaux donc, qui sont quasi les seuls actuellement que l'on puisse donner au public bruxellois pour le tenir au courant des événements. Ces journaux, évidemment, ne donnent que des nouvelles sur l'authenticité desquelles il paraît superflu d'insister et qui n'ont d'autre but que d'effrayer le public, de le décourager, de l'amener rapidement à croire que la patrie est perdue pour nous, et vraisemblablement à la renonciation à la lutte et à la soumission complète.

Faut-il dire qu'il est encore, la psychologie allemande est en défaut ? Faut-il rappeler que la Belgique, toutes nos grandes villes, comme aussi tous nos confins, malgré des difficultés matérielles, demeurent là pour tenir nos compatriotes exactement au courant des événements pour exalter les courages et prêcher la confiance en notre juste cause. »

La situation

Communiqué officiel du gouvernement militaire de Paris

Paris, 4 Septembre.

Armée de Paris. - Les mouvements des armées opposées se sont poursuivis sans qu'il y ait eu encore contact.

Armées du Nord-Est. - Dans la région de Verdun les forces allemandes ont subi certains échecs.

En Lorraine et dans les Vosges. - Nos troupes ont remporté de nouveaux succès partiels.

Situation générale. - Peu sensiblement modifiée.

Du côté russe. - En Galicie, la nouvelle de la prise de la forteresse de Lemberg par l'armée russe est officielle.

Un Biplan français survole Bruxelles

Sous le feu des Allemands, il fait le « looping » à la manière de Pégoud

Bruxelles, 4 Septembre.

Un biplan français a survolé Bruxelles, l'aviateur français fit deux fois le tour de la capitale, laissant choir sur la ville des paquets de papiers, portant cette inscription : « Prenez courage ! Délivrance bientôt. »

L'aviateur disparut à l'horizon après avoir donné aux Allemands, tirant toujours, le spectacle prodigieux, dans ces circonstances tragiques, d'un impeccable « looping the loop », à la manière de Pégoud.

La bataille de Marville

Cinq mille Français repoussent vingt mille Allemands

Londres, 4 Septembre.

Le Daily Chronicle publie une longue dépêche de son correspondant spécial en France, dont voici quelques passages intéressants. Cette dépêche est datée de « près d'Amiens », le 29.

L'armée française et les troupes anglaises occupent maintenant de bonnes positions sur une ligne beaucoup plus forte et beaucoup plus serrée permettant d'arrêter le flot des hordes germaniques déferlant vers Paris. Le général Pau, le héros de cette guerre, après son prompt retour du front Est, où il répara l'échec de Mulhouse, a porté un coup écrasant à un corps d'armée allemand qui opérait au cœur de la France.

Comme je le démontrerai dans ce récit, des mouvements de retraite qui semblent désastreux quand on les voit de près, ou quand ils sont décrits par des hommes appartenant à des fragments brisés d'unités étendues, n'ont rien d'alarmant quand on les regarde sous leur aspect véritable, loin des épreuves douloureuses qui les accompagnent toujours.

L'audacieuse attaque des Allemands contre les troupes au courage héroïque de France et d'Angleterre, lesquelles disputent chaque pouce de terrain pendant leur retraite, amène l'ennemi dans une position où, si les lignes sont coupées, il n'y aura pas de retraite pour lui.

Marville, s'est livré un combat mémorable qui restera l'un des épisodes les plus héroïques de la guerre. Cinq mille soldats français de toutes armes, et pourvus de mitrailleuses, ont attaqué 20.000 soldats d'infanterie allemande, et, en dépit de leur infériorité numérique, les Français ont fait preuve d'un tel élan et d'un tel mordant qu'ils ont re-

poussé l'ennemi sur toute la ligne, dans un combat qui dura douze heures, infligeant à l'ennemi des pertes effrayantes et n'en subissant eux-mêmes que très peu. Un officier allemand, fait prisonnier dans ce combat, a exprimé son admiration sans bornes pour la valeur des troupes françaises qu'il a qualifiées de superbes. C'est seulement la crainte de trop avancer et de perdre ainsi contact avec les gros des forces françaises, qui fit que les 5.000 vaillants soldats mirent fin à leur attaque irrésistible et se retirèrent, porteurs d'innombrables casques prussiens en guise de trophées.

50.000 Allemands tués en Alsace

Rome, 4 Septembre.

L'envoyé spécial de la Tribuna, après une excursion du côté de Bâle, dans les régions allemandes, est revenu à Rome avec des nouvelles et impressions d'une sensationnelle gravité.

Il a affirmé qu'aucun correspondant de guerre ne peut transmettre de Bâle les nouvelles sur la guerre qui contiennent des vérités défavorables aux Allemands, parce que les autorités suppriment toutes ces vérités.

L'envoyé spécial dit que les Allemands ont fait de l'offensive en Alsace « à un prix extraordinairement cher ».

On parle que 50.000 Allemands périrent dans l'effort qu'ils firent pour suivre l'objectif de leur marche stratégique. Pour cela, l'Allemagne ne regarda pas à des sacrifices énormes d'hommes.

Dans toute l'Allemagne on ignore les troupes défaits. On est même parvenu à leur cacher la reprise de Mulhouse — abandonnée depuis par les Français — afin qu'ils ignorent que les Allemands furent chassés de cette ville et occupée par les troupes françaises.

Les Français ont obtenu dans ces derniers jours des succès assez notables sur les Allemands, refoulant l'armée du kronprinz.

L'envoyé spécial ajoute que dans ses entretiens avec les Allemands, ceux-ci n'ont pas caché leur mauvaise humeur contre la neutralité italienne.

Le Gouvernement à Bordeaux

Bordeaux, 4 Septembre.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du président de la République.

Le ministre des Affaires Étrangères a fait part au Conseil des nouvelles reçues de Russie, qui relatent une grande victoire russe à Lemberg. Après une bataille qui a duré sept jours, les Autrichiens sont en pleine retraite abandonnant un grand nombre de canons de campagne, une quantité considérable de fusils et de mitrailleuses. Les Russes ont fait des milliers de prisonniers.

Un nouveau télégramme annonce que Lemberg a été pris par les Russes.

Le ministre de la Guerre a rendu compte des opérations militaires en cours.

Quelques opinions

Paris, 4 Septembre.

Les ambassadeurs et ministres plénipotentiaires qui ont tenu à demeurer au milieu des Parisiens, après le départ du gouvernement, sont MM. les ambassadeurs des États-Unis et d'Espagne ; MM. les ministres de Danemark et de Norvège. La plupart des autres ambassadeurs et légations ont quitté Paris, sans même se rendre à la gare.

Les journaux sont unanimes à approuver le transfert du gouvernement. Tous expriment la certitude que la population parisienne saura, en l'absence des pouvoirs publics, conserver le calme qui, jusqu'à ce jour, fit l'admiration du monde entier.

Des Débats : Le transfert des pouvoirs publics hors de Paris n'est ni une mesure anormale ni un passage de déroute. C'est une précaution nécessaire. Ce déplacement s'est effectué méthodiquement, sans trouble, sans précipitation, avec la discrétion qu'elle comportait. Aujourd'hui qu'il est accompli, la France a une préoccupation de moins. Que la population parisienne attende patiemment. Le gouvernement n'a quitté momentanément la capitale que pour mieux la protéger. Bientôt elle recevra sa récompense.

Du Temps : C'est pour continuer plus librement, sans paix ni trêve, la lutte sacrée, que le gouvernement et le pouvoir militaire, en parfait accord, font cet acte. C'est parce qu'avant tout il faut durer et combattre. Toutes les autres considérations doivent être subordonnées à cette cause de salut public. Avec le superbe sang-froid dont ils donnent quotidiennement la magnifique et réconfortant exemple.

L'Action Russe

Trois millions de soldats contre l'Allemagne

Deux millions contre l'Autriche

Rome, 4 Septembre.

La Russie a décidé d'envoyer trois millions d'hommes contre l'Allemagne et deux millions contre l'Autriche.

Tous les jours, de longues colonnes de soldats russes, avec de nombreux canons et spécialement des canons de siège s'acheminent vers les frontières prussienne et autrichienne.

Les deux grandes armées ont pour objectif Berlin et Vienne.

La prise de Lemberg

New-York, 4 Septembre.

Le « Daily Mail » annonce que les Russes ont pris Lemberg après une bataille des plus sanglantes que l'histoire ait eue à enregistrer jusqu'ici. Les Autrichiens sont complètement démoralisés.

On dit que plusieurs régiments ont été anéantis.

Cinq mille Autrichiens ont été tués.

Il y a des milliers de prisonniers, dont le général autrichien.

32 canons ont été pris.

La défense de Vienne

Bucarest, 4 Septembre.

Les armées autrichiennes, opérant à la frontière de Pologne, ont été rappelées pour assurer la défense de la capitale.

La 15^e division autrichienne anéantie près de Lastchhoff

Pétrograde, 4 Septembre.

(communiqué du grand état-major). Le 28 août, près de Lastchhoff, la 15^e division autrichienne a été complètement défaite.

Le commandant de cette division, le commandant d'une des brigades et le chef d'état-major de la division ont été tués.

Cent officiers et quatre mille soldats blessés ont été faits prisonniers. Les troupes russes ont pris 20 canons. Elles se sont emparées du drapeau du 65^e régiment.

Tout le champ de bataille est couvert de cadavres ennemis.

Le grand-duc Nicolas demande des décorations pour ses généraux

Pétrograde, 4 Septembre.

Le grand-duc Nicolas a adressé au tsar le télégramme suivant :

Avec joie extrême, et remerciant Dieu, j'annonce à Votre Majesté victorieuse aujourd'hui, 4. h. matin, que l'armée

Roussey prit Lemberg. Armée général Broussiloff prit Halicz.

Le général Roussey a pris Lemberg, et l'armée Broussiloff a pris Halicz. Les troupes russes ont fait de nombreuses prisonnières et ont saisi une grande quantité de matériel de guerre.

La victoire de Lemberg et la nation russe

Pétrograde, 4 Septembre.

La victoire de Lemberg a provoqué une explosion de joie populaire, et a amené une série de manifestations dans les rues et les théâtres, ainsi qu'un Champ de Mars où les soldats ont chanté l'hymne national avec la foule.

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 1^{er} Septembre.

Le gouverneur militaire allemand a pris un arrêté d'expulsion contre les sujets anglais qui doivent avoir quitté Bruxelles dans les 24 heures.

La situation à Bruxelles

À Bruxelles même, la situation continue à être à peu près normale.

D'après des informations parvenues à Amsterdam par des réfugiés, on peut évaluer à 100.000 hommes la force des troupes allemandes laissées dans la capitale et dans les faubourgs. Les soldats se tiennent convenablement, mais les officiers se montrent extrêmement irrités.

En Angleterre

Pour la colonie anglaise de Paris

Londres, 4 Septembre.

La municipalité de Londres a voté une somme de cinq cents livres sterling pour venir en aide à la colonie anglaise de Paris.

Un appel à la population des campagnes

Londres, 4 Septembre.

La Pall Mall Gazette annonce que la Ligue rurale fait distribuer, par plus de 3.000 agents, dans autant de villages du royaume, 30.000 exemplaires de la brochure « Attention ! la patrie appelle aux armes ! »

La coopération franco-anglaise

Londres, 4 Septembre.

Dans un article de fond intitulé « Coopération absolue », le Morning Post déclare que la nation française peut être assurée de l'intention de l'Angleterre de participer à toutes les fortunes de l'armée française, bonnes ou mauvaises.

La Guerre aérienne

Un avion anglais survole Paris

Paris, 4 Septembre.

Un aéroplane a évolué sur Paris hier soir, vers 4 heures et demie. C'était un monoplane anglais, conduit par un officier.

Encore un Zeppelin au-dessus d'Anvers

Anvers, 4 Septembre.

Un Zeppelin a fait une nouvelle apparition sur Anvers hier, à 3 heures 55 du matin. Il a été abattu par une fusillade et par une canonnade très vives.

Sur mer

La chasse aux vapeurs ennemis

Vigo, 4 Septembre.

Des pêcheurs rapportent qu'il y a huit milles des côtes ils ont vu, hier, un croiseur anglais intimant l'ordre de se rendre à un transatlantique et à un vapeur côtier.

En Extrême-Orient

Le blocus de Kiau-Tchéou

Tokio, 4 Septembre.

Les Japonais ont occupé sept îles autour de Kiau-Tchéou.

Les Pays neutres

Les sentiments des Hollandais envers la France

Paris, 4 Septembre.

Deux Hollandais de distinction, bien connus à Paris, adressent au Temps une lettre où ils nous expriment le passage suivant :

En Allemagne

Les pertes allemandes sont « kolossales »

Londres, 4 Septembre.

Le Daily Telegraph publie le télégramme suivant de New-York :

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 1^{er} Septembre.

Le gouverneur militaire allemand a pris un arrêté d'expulsion contre les sujets anglais qui doivent avoir quitté Bruxelles dans les 24 heures.

La situation à Bruxelles

À Bruxelles même, la situation continue à être à peu près normale.

D'après des informations parvenues à Amsterdam par des réfugiés, on peut évaluer à 100.000 hommes la force des troupes allemandes laissées dans la capitale et dans les faubourgs. Les soldats se tiennent convenablement, mais les officiers se montrent extrêmement irrités.

En Angleterre

Pour la colonie anglaise de Paris

Londres, 4 Septembre.

La municipalité de Londres a voté une somme de cinq cents livres sterling pour venir en aide à la colonie anglaise de Paris.

Un appel à la population des campagnes

Londres, 4 Septembre.

La Pall Mall Gazette annonce que la Ligue rurale fait distribuer, par plus de 3.000 agents, dans autant de villages du royaume, 30.000 exemplaires de la brochure « Attention ! la patrie appelle aux armes ! »

La coopération franco-anglaise

Londres, 4 Septembre.

Dans un article de fond intitulé « Coopération absolue », le Morning Post déclare que la nation française peut être assurée de l'intention de l'Angleterre de participer à toutes les fortunes de l'armée française, bonnes ou mauvaises.

La Guerre aérienne

Un avion anglais survole Paris

Paris, 4 Septembre.

Un aéroplane a évolué sur Paris hier soir, vers 4 heures et demie. C'était un monoplane anglais, conduit par un officier.

Encore un Zeppelin au-dessus d'Anvers

Anvers, 4 Septembre.

Un Zeppelin a fait une nouvelle apparition sur Anvers hier, à 3 heures 55 du matin. Il a été abattu par une fusillade et par une canonnade très vives.

Sur mer

La chasse aux vapeurs ennemis

Vigo, 4 Septembre.

Des pêcheurs rapportent qu'il y a huit milles des côtes ils ont vu, hier, un croiseur anglais intimant l'ordre de se rendre à un transatlantique et à un vapeur côtier.

En Extrême-Orient

Le blocus de Kiau-Tchéou

Tokio, 4 Septembre.

Les Japonais ont occupé sept îles autour de Kiau-Tchéou.

Les Pays neutres

Les sentiments des Hollandais envers la France

Paris, 4 Septembre.

Deux Hollandais de distinction, bien connus à Paris, adressent au Temps une lettre où ils nous expriment le passage suivant :

En Allemagne

Les pertes allemandes sont « kolossales »

Londres, 4 Septembre.

Le Daily Telegraph publie le télégramme suivant de New-York :

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 1^{er} Septembre.

Le gouverneur militaire allemand a pris un arrêté d'expulsion contre les sujets anglais qui doivent avoir quitté Bruxelles dans les 24 heures.

La situation à Bruxelles

À Bruxelles même, la situation continue à être à peu près normale.

D'après des informations parvenues à Amsterdam par des réfugiés, on peut évaluer à 100.000 hommes la force des troupes allemandes laissées dans la capitale et dans les faubourgs. Les soldats se tiennent convenablement, mais les officiers se montrent extrêmement irrités.

En Angleterre

Pour la colonie anglaise de Paris

Londres, 4 Septembre.

La municipalité de Londres a voté une somme de cinq cents livres sterling pour venir en aide à la colonie anglaise de Paris.

Une demi-heure après, il reçut une nouvelle bordée qui le coula.

Un Zeppelin lance des bombes sur les hôpitaux à Anvers

Paris, 4 Septembre.

Le New-York Herald reçoit de Londres le télégramme suivant, retardé dans sa transmission :

La mission belge de protestation reçue par le roi d'Angleterre

Londres, 1^{er} Septembre.

(retardé dans la transmission)

Le roi a reçu, au palais de Buckingham, la mission belge allant aux Etats-Unis protester contre les procédés allemands.

En France

Paris, 4 Septembre.

L'objectif publié un décret déclarant close la session ordinaire de 1914 du Sénat et de la Chambre des députés.

Les blessés allemands arrivent à Toulon

Toulon, 4 Septembre.

Une trentaine de soldats allemands blessés, ramassés sur différents champs de bataille, sont arrivés hier soir à Toulon. Ils ont été dirigés aussitôt sur l'hôpital de Saint-Mandrier.

L'Italie et la Guerre

Impressions de Trieste

Rome, 4 Septembre.

M. Jean de Bonneton qui, de Vienne, vient de se rendre à Rome, publie, dans l'Italie, un compte rendu de son voyage, dont nous extrayons le passage suivant :

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 1^{er} Septembre.

Le gouverneur militaire allemand a pris un arrêté d'expulsion contre les sujets anglais qui doivent avoir quitté Bruxelles dans les 24 heures.

La situation à Bruxelles

À Bruxelles même, la situation continue à être à peu près normale.

D'après des informations parvenues à Amsterdam par des réfugiés, on peut évaluer à 100.000 hommes la force des troupes allemandes laissées dans la capitale et dans les faubourgs. Les soldats se tiennent convenablement, mais les officiers se montrent extrêmement irrités.

En Angleterre

Pour la colonie anglaise de Paris

Londres, 4 Septembre.

La municipalité de Londres a voté une somme de cinq cents livres sterling pour venir en aide à la colonie anglaise de Paris.

Un appel à la population des campagnes

Londres, 4 Septembre.

La Pall Mall Gazette annonce que la Ligue rurale fait distribuer, par plus de 3.000 agents, dans autant de villages du royaume, 30.000 exemplaires de la brochure « Attention ! la patrie appelle aux armes ! »

La coopération franco-anglaise

Londres, 4 Septembre.

Dans un article de fond intitulé « Coopération absolue », le Morning Post déclare que la nation française peut être assurée de l'intention de l'Angleterre de participer à toutes les fortunes de l'armée française, bonnes ou mauvaises.

La Guerre aérienne

Un avion anglais survole Paris

Paris, 4 Septembre.

Un aéroplane a évolué sur Paris hier soir, vers 4 heures et demie. C'était un monoplane anglais, conduit par un officier.

Encore un Zeppelin au-dessus d'Anvers

Anvers, 4 Septembre.

Un Zeppelin a fait une nouvelle apparition sur Anvers hier, à 3 heures 55 du matin. Il a été abattu par une fusillade et par une canonnade très vives.

Sur mer

La chasse aux vapeurs ennemis

Vigo, 4 Septembre.

Des pêcheurs rapportent qu'il y a huit milles des côtes ils ont vu, hier, un croiseur anglais intimant l'ordre de se rendre à un transatlantique et à un vapeur côtier.

En Extrême-Orient

Le blocus de Kiau-Tchéou

Tokio, 4 Septembre.

Les Japonais ont occupé sept îles autour de Kiau-Tchéou.

Les Pays neutres

Les sentiments des Hollandais envers la France

Paris, 4 Septembre.

Deux Hollandais de distinction, bien connus à Paris, adressent au Temps une lettre où ils nous expriment le passage suivant :

En Allemagne

Les pertes allemandes sont « kolossales »

Londres, 4 Septembre.

Le Daily Telegraph publie le télégramme suivant de New-York :

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 1^{er} Septembre.

Le gouverneur militaire allemand a pris un arrêté d'expulsion contre les sujets anglais qui doivent avoir quitté Bruxelles dans les 24 heures.

La situation à Bruxelles

À Bruxelles même, la situation continue à être à peu près normale.

D'après des informations parvenues à Amsterdam par des réfugiés, on peut évaluer à 100.000 hommes la force des troupes allemandes laissées dans la capitale et dans les faubourgs. Les soldats se tiennent convenablement, mais les officiers se montrent extrêmement irrités.

En Angleterre

Pour la colonie anglaise de Paris

Londres, 4 Septembre.

La municipalité de Londres a voté une somme de cinq cents livres sterling pour venir en aide à la colonie anglaise de Paris.

Un appel à la population des campagnes

Londres, 4 Septembre.

La Pall Mall Gazette annonce que la Ligue rurale fait distribuer, par plus de 3.000 agents, dans autant de villages du royaume, 30.000 exemplaires de la brochure « Attention ! la patrie appelle aux armes ! »

La coopération franco-anglaise

Londres, 4 Septembre.

Dans un article de fond intitulé « Coopération absolue », le Morning Post déclare que la nation française peut être assurée de l'intention de l'Angleterre de participer à toutes les fortunes de l'armée française, bonnes ou mauvaises.

La Guerre aérienne

Un avion anglais survole Paris

Paris, 4 Septembre.

Un aéroplane a évolué sur Paris hier soir, vers 4 heures et demie. C'était un monoplane anglais, conduit par un officier.

Encore un Zeppelin au-dessus d'Anvers

Anvers, 4 Septembre.

Un Zeppelin a fait une nouvelle apparition sur Anvers hier, à 3 heures 55 du matin. Il a été abattu par une fusillade et par une canonnade très vives.

Sur mer

La chasse aux vapeurs ennemis

Vigo, 4 Septembre.

Des pêcheurs rapportent qu'il y a huit milles des côtes ils ont vu, hier, un croiseur anglais intimant l'ordre de se rendre à un transatlantique et à un vapeur côtier.

En Extrême-Orient

Le blocus de Kiau-Tchéou

Tokio, 4 Septembre.

Les Japonais ont occupé sept îles autour de Kiau-Tchéou.

Les Pays neutres

Les sentiments des Hollandais envers la France

Paris, 4 Septembre.

Deux Hollandais de distinction, bien connus à Paris, adressent au Temps une lettre où ils nous expriment le passage suivant :

En Allemagne

Les pertes allemandes sont « kolossales »

Londres, 4 Septembre.

Le Daily Telegraph publie le télégramme suivant de New-York :

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

agence des prisonniers de guerre destinée à fournir des renseignements aux prisonniers et à leurs familles.

L'agence s'occupera des prisonniers de guerre, blessés ou non, et des personnes internées sur le territoire d'un Etat belligérant. Elle fournira à ces deux catégories des renseignements et transmettra sur demande la correspondance et les envois en argent et en nature.

En France

Paris, 4 Septembre.

L'objectif publié un décret déclarant close la session ordinaire de 1914 du Sénat et de la Chambre des députés.

Les blessés allemands arrivent à Toulon

Toulon, 4 Septembre.

Une trentaine de soldats allemands blessés, ramassés sur différents champs de bataille, sont arrivés hier soir à Toulon. Ils ont été dirigés aussitôt sur l'hôpital de Saint-Mandrier.

L'Italie et la Guerre

Impressions de Trieste

Rome, 4 Septembre.

M. Jean de Bonneton qui, de Vienne, vient de se rendre à Rome, publie, dans l'Italie, un compte rendu de son voyage, dont nous extrayons le passage suivant :

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 1^{er} Septembre.

Le gouverneur militaire allemand a pris un arrêté d'expulsion contre les sujets anglais qui doivent avoir quitté Bruxelles dans les 24 heures.

La situation à Bruxelles

À Bruxelles même, la situation continue à être à peu près normale.

D'après des informations parvenues à Amsterdam par des réfugiés, on peut évaluer à 100.000 hommes la force des troupes allemandes laissées dans la capitale et dans les faubourgs. Les soldats se tiennent convenablement, mais les officiers se montrent extrêmement irrités.

En Angleterre

Pour la colonie anglaise de Paris

Londres, 4 Septembre.

La municipalité de Londres a voté une somme de cinq cents livres sterling pour venir en aide à la colonie anglaise de Paris.

Un appel à la population des campagnes

Londres, 4 Septembre.

La Pall Mall Gazette annonce que la Ligue rurale fait distribuer, par plus de 3.000 agents, dans autant de villages du royaume, 30.000 exemplaires de la brochure « Attention ! la patrie appelle aux armes ! »

La coopération franco-anglaise

Londres, 4 Septembre.

Dans un article de fond intitulé « Coopération absolue », le Morning Post déclare que la nation française peut être assurée de l'intention de l'Angleterre de participer à toutes les fortunes de l'armée française, bonnes ou mauvaises.

La Guerre aérienne

Un avion anglais survole Paris

Paris, 4 Septembre.

Un aéroplane a évolué sur Paris hier soir, vers 4 heures et demie. C'était un monoplane anglais, conduit par un officier.

Encore un Zeppelin au-dessus d'Anvers

Anvers, 4 Septembre.

Un Zeppelin a fait une nouvelle apparition sur Anvers hier, à 3 heures 55 du matin. Il a été abattu par une fusillade et par une canonnade très vives.

Sur mer

La chasse aux vapeurs ennemis

Vigo, 4 Septembre.

Des pêcheurs rapportent qu'il y a huit milles des côtes ils ont vu, hier, un croiseur anglais intimant l'ordre de se rendre à un transatlantique et à un vapeur côtier.

En Extrême-Orient

Le blocus de Kiau-Tchéou

Tokio, 4 Septembre.

Les Japonais ont occupé sept îles autour de Kiau-Tchéou.

Les Pays neutres

Les sentiments des Hollandais envers la France

Paris, 4 Septembre.

Deux Hollandais de distinction, bien connus à Paris, adressent au Temps une lettre où ils nous expriment le passage suivant :

En Allemagne

Les pertes allemandes sont « kolossales »

Londres, 4 Septembre.

Le Daily Telegraph publie le télégramme suivant de New-York :

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 1^{er} Septembre.

Le gouverneur militaire allemand a pris un arrêté d'expulsion contre les sujets anglais qui doivent avoir quitté Bruxelles dans les 24 heures.

La situation à Bruxelles

À Bruxelles même, la situation continue à être à peu près normale.

D'après des informations parvenues à Amsterdam par des réfugiés, on peut évaluer à 100.000 hommes la force des troupes allemandes laissées dans la capitale et dans les faubourgs. Les soldats se tiennent convenablement, mais les officiers se montrent extrêmement irrités.

En Angleterre

Pour la colonie anglaise de Paris

Londres, 4 Septembre.

La municipalité de Londres a voté une somme de cinq cents livres sterling pour venir en aide à la colonie anglaise de Paris.

Un appel à la population des campagnes

Londres, 4 Septembre.

La Pall Mall Gazette annonce que la Ligue rurale fait distribuer, par plus de 3.000 agents, dans autant de villages du royaume, 30.000 exemplaires de la brochure « Attention ! la patrie appelle aux armes ! »

La coopération franco-anglaise

Londres, 4 Septembre.

Dans un article de fond intitulé « Coopération absolue », le Morning Post déclare que la nation française peut être assurée de l'intention de l'Angleterre de participer à toutes les fortunes de l'armée française, bonnes ou mauvaises.

La Guerre aérienne

Un avion anglais survole Paris

Paris, 4 Septembre.

Un aéroplane a évolué sur Paris hier soir, vers 4 heures et demie. C'était un monoplane anglais, conduit par un officier.

Encore un Zeppelin au-dessus d'Anvers

Anvers, 4 Septembre.

Un Zeppelin a fait une nouvelle apparition sur Anvers hier, à 3 heures 55 du matin. Il a été abattu par une fusillade et par une canonnade très vives.

Sur mer

La chasse aux vapeurs ennemis

Vigo, 4 Septembre.

Des pêcheurs rapportent qu'il y a huit milles des côtes ils ont vu, hier, un croiseur anglais intimant l'ordre de se rendre à un transatlantique et à un vapeur côtier.

En Extrême-Orient

Le blocus de Kiau-Tchéou

Tokio, 4 Septembre.

Les Japonais ont occupé sept îles autour de Kiau-Tchéou.

Les Pays neutres

Les sentiments des Hollandais envers la France

Paris, 4 Septembre.

Deux Hollandais de distinction, bien connus à Paris, adressent au Temps une lettre où ils nous expriment le passage suivant :

En Allemagne

Les pertes allemandes sont « kolossales »

Londres, 4 Septembre.

Le Daily Telegraph publie le télégramme suivant de New-York :

En Belgique

La contribution de guerre de la ville de Bruxelles

Londres, 1^{er} Septembre (retardé).

Le Daily Express publie une dépêche de La Haye, annonçant que quatre des personnalités les plus riches de la Belgique : MM. Solvay, le baron Lambert, M. Warocq et le baron Empain, ont garanti le paiement de la contribution de guerre de deux cent millions de francs réclamée par l'Allemagne à la ville de Bruxelles.

Les Allemands en Belgique

Ostende, 1^{er} Septembre.

Le gouverneur militaire allemand a pris un arrêté d'expulsion contre les sujets anglais qui doivent avoir quitté Bruxelles dans les 24 heures.

La situation à Bruxelles

À Bruxelles même, la situation continue à être à peu près normale.

D'après des informations parvenues à Amsterdam par des réfugiés, on peut évaluer à 100.000 hommes la force des troupes allemandes laissées dans la capitale et dans les faubourgs. Les soldats se tiennent convenablement, mais les officiers se montrent extrêmement irrités.

dré; 27. Paré Ambrose; 28. Scheck Paul; 29. Cossé Lhéry; 30. Metta Gaston; Boile Fernand; Malhebert Jean; Boulet Marcel; Bouisset Jean; Corbin Roger; Soulié Henri; Thieland Jean; Patrouillard Michel; 31. Armand Eugène; Giberton Jacques; Longueville Maurice; Toussaint Roger; Soyé Emil; Chénou Maurice; Ribault Romain; Auréole Edmond; Fabre Raoul; Villémin Jean; 32. Pequet Jacques; Lefebvre Jean; Malé Georges; Poullet Théodore; Poullet Francis; Duré Georges; Paul Roger; Géliz Edouard; Blanc Marcel; 33. Tschernikoff, dit Mannonet Pierre; Slaving Paul; Séguela René; Basin René; Hébert Henri; Lavay Raymond; Lemoine Jacques; Hauchecorne André; Tiscary Georges; Chaffey Romain; 34. Poullet Pierre; Séguier Pierre; Couquet André; Morka Charles; Prevot Paul; Manceaux Jacques; Rousseau Pierre; Granville Jean; Cavallari Pierre; Tété Louis; 35. Dupré Emmanuel; Ducos Pierre; Lemaitre Jacques; Gammacchi Décius; d'Alayer de Costenove d'Arc Jean; de la Fontaine Robert; Dubernet René; Haldeker Louis; Iby Pierre; Catta Roger; 36. Sarrailh René; Koller Philippe; Vinard Jean; Lesuire Emil; Brunet Alfred; Caron Gustave; Barthe Théophile; 37. Durand Fernand; Aubouin Maurice; Dayraud Gustave; Thilly Etienne; Arcelin Henri; Houzelle Robert; Hagen André; Piron Marcel; Miraux Jean; 38. d'Espagnat Georges; Montassier Georges; Courtes Jean; Morand Louis; Rigaut Louis; Barthelet Léon; Dupont Georges; Aclerois Marcel; Baux Pierre; Dufourcq Lagueole Lucien; 39. Brohier Raymond; Gallet Charles; Frank Joseph; Morin André; Brossard Roger; Givovskoff André; Brault Alfred; Pilon Roger; Givovskoff Georges; 40. Flornoy Alain; Pinatol Conrad; Girard Charles; Girard Alfred; Gallard Jean; Soreau Paul; de Besançon Maurice; Moret André; Migonard Marcel; Poulton Jean; 41. Albin Pie; Schaal Edmond; Haentjens Maurice; Gossez Georges; Léopold Paul; Monnet Emil; Valacca Henri; Forno Edouard; Stoyanovich Miroslav; Nicolas Paul; 150. Texier Louis; Ecole Supérieure de Commerce de Nancy Section commerce, banque et section coloniale. — MM. 1. Peltier Léon; Rayot Jean; Marmontin Antoine; Durand Paul; Brossard Roger; Lavalade Jacques; Léger Maurice; Lamarche Maurice; 2. Jean Maurice; 3. Aron Georges; Souvray André; Riago Salas; Liégé Georges; Albertus Auguste; Fondeur Gaston; 4. Peltier Léon; Litzler Maurice; 5. Section industrielle. — MM. 1. Moret Ernest; Terme Elie; Lefebvre Robert; Alain Antoine; Blouzin Henri; Winkler Pierre; Bernard Gabriel; 2. Compagnon André; Ecole Supérieure de Commerce de Nantes MM. 1. Bébon Maurice; Mellin Marcel; Taulin Jacques; Rouzat Emil; Pierre André; Travers Paul; Richard Yves; Bernard René; de La Rochefordière Maurice; Péricé Michel; 2. De La Chapelle Guy; Ecole Supérieure de Commerce de Rouen MM. 1. Postal Raymond; Guégo Gustave; Laya Séverin; Bouché Julien; Barrey Fernand; Montlin René; Rastine Fernand; Gamelin Lucien; Chandelier Léon; 2. Anquetil Pierre; Pelet Paul-Julien; Lecocq Marcel; Ecole Supérieure de Commerce de Toulouse MM. 1. Niouss Roger; Prangère Jean-Maurice; Sidié Jean; Fourrier Abin; Rioussier Fernand; Desbordes Antoine; Eroussouze Jean; Valade Jean; 2. Duprat Henri; 3. Trégant Auguste; Caunes Louis; Ecole Supérieure Pratique de Commerce et d'Industrie MM. 1. Douay Lucien; Faure Bertrand; Kissler Léon; Roguet Pierre-Paulin; Labrousse Jean; Bonnard Séverin; Michel, Valat Marius; Dumais Henri; Solan Théo; 2. de Castro Albert; Pournon Lucien; Adion Jacques; Sabatier Louis; Lecoq Michel; Boudier Jean; Lucien; Eloch Jean; Olostermann Jacques; 3. Darmon Adolphe; 4. Via Gertier; Schnell Charles; Bergeron René; Tournades Edmond; Etcheberry André; Clément Pierre; Fougère Paul; Gadet Charles; Caraveu Albert; Mirland Maurice; 5. Desmet Jacques; Bédet André; Guyot Marcel; Anglade Emil; Gaudon Gustave; Bouillet Soracte; Moutier Victor; Bédat Marie; Vincent Alfred; Fournier Paul; 6. Grasset Marie; Cholmeux Eugène; Barrière Jean; Albin Marie; Lecoq Pierre; Anget Louis; Derdikos Georges; Brossard Emil; Guity Pierre; Economos Nicolas; 7. Furguoux Albert; Letartre Jean; Georges Louis; Hausknecht Robert; Berthel Lucien; Vassillon Sylvain; Rousseaux Lucien; Eskonay Michel; Laurain André; Institut Commercial de Paris MM. 1. Fliz Fernand; Miller René; Schmidt Jean; Dohvet Henri; Le Mare Marcel; Blavier André; Mayer Raymond; Savary Jean; Ferez Pierre; 2. Colnet Pierre; de l'Essang du Rusque Charles; Durand Pierre; Bernier André; Boudier Jean; Durand Robert; Trassbach Georges; Crossa Henri; Schéadé Maurice; Ecole Supérieure de Commerce d'Alger MM. 1. Salom Marcel-Alexis; Galéa Ferdinand; Albarès Jean; Gollin Jean; Faleur André; Ecole Supérieure de Commerce de Bordeaux MM. 1. Furet Jean; Grand Louis; Barennes Pierre; Macias Mamiel; Dupuy Michel; Lecoq Pierre; Raymond, Dupuy Pierre; Dade Brenot Auguste; 2. Bourgaud Lucien; Buis Gaston; Durand Pierre; Dilaud Henri; Couderc Edmond; Furet Pierre; Raymon, Barriac Charles; Grosset Fernand; Chriri Raymond; 3. Symphonin François; Prévot Lucien; Ganry Henri; Dabiez Francis; Dupuy Jean; Marinéau Léon; Indart Renaud; Furet Robert; Rondet Marcel; Paris Sal; 4. Barroul André; Lornus Jean; Dupré Marie; Lecoq René; Gout Robert; Drolet Elie; Godeau Alfred; Roch André; Barja; Carazova René; 5. Laurent-Joye Pierre; Pestouire Georges; Laharrie Raymond; Poychabac Gaston; Durand René; Garriou René; Furet René; Castaing René; Bastard Marie; Cassin Frédéric; 6. Bonnin Jean; Marie Antoine; Ecole Supérieure de Commerce de Dijon MM. 1. Rabot Stéphane; Dussoulet Hubert; Poullet Pierre; Poret André; Cognard Charles; Philippe Pierre-Paul; Ecole Supérieure de Commerce du Havre MM. 1. Millet Pierre; Mayonno Jean; Dufourq Alphonse; Sirs Robert; Bauer Pierre; Les

